



Les Infos de nos PARTENAIRES



REFACTURATION PAR SERVICE : UNE MEILLEURE VISIBILITÉ DES COÛTS D'IMPRESSION SUR LES SITES UNIVERSITAIRES

Dans l'enseignement supérieur, la maîtrise des coûts opérationnels est un combat permanent. La bonne nouvelle, c'est que c'est un combat que l'on peut gagner.

Un domaine souvent sous-estimé est l'impression. Avec des dizaines de services, de facultés et de groupes de recherche qui utilisent chaque jour des imprimantes en réseau, une activité d'impression non contrôlée peut rapidement engloutir le budget. C'est là qu'interviennent la refacturation par département et le suivi intelligent des impressions. Grâce à ces outils, les universités et les grandes écoles peuvent donner de la visibilité et de la responsabilité aux coûts d'impression sur l'ensemble des établissements. Le rêve, non ?

Définir des centres de coûts d'impression par département

La première étape consiste à créer des centres de coûts d'impression au niveau des services. En associant chaque tâche d'impression à un service, une faculté ou un code projet précis, les équipes financières peuvent attribuer les coûts de manière juste et précise. Cela favorise non seulement une budgétisation transparente, mais incite aussi les services à assumer la responsabilité de leurs comportements d'impression. Qu'il s'agisse du labo de sciences imprimant de grandes affiches en couleur, ou du département d'histoire produisant en masse des photocopies façon Guerre et Paix, la visibilité des coûts conduit toujours à de meilleures décisions.

Suivre les usages grâce à l'audit d'impression

Une fois les centres de coûts définis, l'audit d'impression devient essentiel. Les outils d'audit analysent qui imprime, combien, et dans quels



formats, dans chaque service. Grâce à ces données, les administrateurs systèmes peuvent identifier des tendances, établir des comparaisons ou repérer des inefficacités. Par exemple, si deux services ayant un effectif similaire présentent des volumes d'impression très différents, on peut vérifier si le problème est une sous-utilisation... ou, plus probablement, une surutilisation.

Automatiser la refacturation avec des outils de suivi

La réconciliation manuelle des coûts d'impression est chronophage et source d'erreurs. Sans parler de la galère que cela représente. C'est là que les outils automatisés de suivi des coûts entrent en jeu. Ces systèmes enregistrent l'activité d'impression en temps réel et attribuent automatiquement les coûts au bon service, selon des règles prédéfinies. Des rapports de refacturation mensuels ou trimestriels peuvent ensuite être générés en un minimum de temps, garantissant que chaque unité paie sa juste part.

Visualiser les données grâce à des tableaux de bord

Un tableau de bord centralisé de suivi des impressions offre aux équipes financières et informatiques une vue d'ensemble de l'activité d'impression sur l'établissement. En plus, la visualisation des données sous forme de graphiques et de diagrammes permet de présenter clairement les tendances et anomalies aux parties prenantes moins techniques. Les tableaux de bord

peuvent montrer des pics d'utilisation, des dépassements de quotas ou des hausses du volume d'impressions couleur - permettant ainsi des réactions proactives plutôt que correctives. Un gain de temps énorme.

Fixer des quotas pour renforcer la responsabilisation

Au-delà du suivi et de la refacturation, la mise en place de quotas d'impression par service ajoute une couche de contrôle proactive. Chaque service se voit attribuer une limite mensuelle ou annuelle, basée sur son historique ou son budget. Lorsque ces quotas sont proches d'être atteints ou dépassés, des alertes automatiques peuvent déclencher un examen interne ou une demande de justification budgétaire. Cela limite les abus et renforce le lien entre comportements et coûts - un lien que certains peinent encore à faire.

Suivre l'usage couleur vs noir et blanc

Toute personne ayant déjà géré des achats le sait : l'impression couleur coûte bien plus cher que le noir et blanc. En distinguant les volumes d'impression couleur et monochrome, les universités peuvent affiner les budgets par service et orienter les utilisateurs vers des choix plus économiques. Certains services peuvent légitimement nécessiter plus de couleur (marketing, design...), tandis que d'autres peuvent être encouragés à privilégier le mode niveaux de gris, sans trop de résistances.

Relier les coûts aux subventions et projets

Dans les environnements de recherche, l'activité d'impression est souvent directement liée à des travaux financés par des subventions. Rien de problématique : associer la refacturation à des codes projet ou comptes de subventions permet d'assurer une traçabilité et une conformité optimales. C'est particulièrement utile lors des audits ou des demandes de financement futures, car les services peuvent démontrer précisément comment leurs impressions ont soutenu des objectifs de recherche spécifiques.

Activer le reporting transversal

Il ne s'agit pas seulement de suivre l'activité d'un service isolé. Les comparaisons inter-services sont également précieuses : elles permettent d'identifier des inefficacités et de mettre en lumière des bonnes pratiques. Par exemple, si une université a réduit de façon significative ses volumes d'impression grâce à des workflows numériques, les autres peuvent s'en inspirer. Le partage public des statistiques peut même instaurer une saine compétition, encourageant ainsi de meilleurs comportements d'impression.

Anticiper grâce à l'analytique prédictive

En regardant vers l'avenir - et les zones encore floues de l'IA - l'analytique prédictive peut jouer un rôle majeur dans la gestion des coûts d'impression.

En analysant les données historiques et les tendances d'utilisation, les universités peuvent prévoir leurs besoins futurs et ajuster leur budget en conséquence. Cela permet de prendre des décisions d'approvisionnement plus avisées : savoir quand remplacer des imprimantes, commander des consommables ou renégocier des contrats de services d'impression.

Rester aligné avec vos objectifs de durabilité

La responsabilité environnementale est une priorité croissante, sur les campus comme partout ailleurs. Intégrer le suivi des impressions aux efforts globaux de durabilité permet de mesurer l'impact réel : arbres sauvés, émissions évitées, déchets réduits. Autant d'éléments qui valorisent les rapports RSE. Le fait de refacturer les services selon leur usage incite également à adopter des pratiques plus écologiques ou des alternatives numériques, conciliant maîtrise budgétaire et objectifs de durabilité.

Testez la solution PaperCut **gratuitement 40 jours** et découvrez comment simplifier, contrôler et optimiser vos impressions au sein de votre établissement.

Contactez-nous via notre formulaire de contact :

<https://www.bluemega.com>

ou appeler au 01 69 35 46 46.

Source : Alistair Nestor – PaperCut

Scannez pour télécharger notre fiche PaperCut MF dédiée à l'enseignement supérieur

